

que l'amélioration du pouvoir d'achat des Canadiens, grâce aux abattements d'impôt et à l'augmentation des paiements de transfert, stimuleront l'économie de façon appréciable en 1975. L'application de taux d'intérêt plus bas et d'un certain nombre de mesures destinées à stimuler davantage la construction de nouvelles maisons devrait permettre au bâtiment de se remettre quelque peu du ralentissement qu'il a connu au cours des derniers mois de 1974. Ensemble, ces facteurs maintiendront les dépenses individuelles et encourageront une nouvelle augmentation de la production réelle en 1975.

Commerce extérieur

Les perspectives du commerce extérieur du Canada pour 1975 sont encore assombries par l'absence temporaire de croissance économique chez nos principaux partenaires commerciaux, notamment les États-Unis, le Japon et la Grande-Bretagne. On peut prévoir qu'il y aura une modeste reprise économique, au cours de l'année prochaine, sur la plupart de ces marchés, en supposant qu'advienne un relâchement des politiques de restrictions. Au début, il est probable que l'activité économique à l'étranger sera lente et qu'elle n'entraînera, en termes de volume, qu'un accroissement limité de la demande de produits canadiens d'exportation en 1975.

En termes de dollars, on peut s'attendre à une nouvelle et importante augmentation de la valeur des exportations, malgré la diminution des prix pour certaines matières premières exportées par le Canada. Il y a lieu de croire que la valeur des exportations en 1975 augmentera par un peu plus de la moitié de ce qui a été obtenu en 1974.

En revanche, la vigueur de l'économie canadienne en 1975 devrait contribuer à maintenir une forte demande à l'importation. Cette tendance sera probablement renforcée par l'ambitieux programme d'investissement déjà en cours, car plusieurs des biens d'équipement seront importés.

L'absence d'une augmentation importante sur les marchés d'exportation et la fermeté persistante des importations tendront probablement à détériorer davantage la balance commerciale canadienne des produits, laquelle passera peut-être d'un surplus modéré de près de 1 milliard de dollars en 1974 à un équilibre presque complet l'an prochain.

Le défi politique

Au cours de l'année écoulée, la structure internationale, financière et économique a dû soutenir de graves problèmes créés par l'inflation, la fluctuation des taux de change et de sérieux déséquilibres commerciaux à cause des prix du pétrole. Le défi se poursuivra en 1975 et par la suite. Cette tension, accompagnée des dettes internationales grandissantes, peut tenter certains pays d'effacer leurs